

Le requin pèlerin, un géant mystérieux et menacé ! L'Apecs agit en faveur de la conservation de cette espèce

L'APECS est une association brestoïse qui a été créée à Brest en 1997 et qui agit en faveur de la conservation des raies et des requins et plus largement pour la préservation des écosystèmes marins. Elle contribue au développement des connaissances scientifiques par la mise en œuvre de programmes de recherche mais elle mène également des actions d'éducation et de sensibilisation à destination de différents publics. Depuis quelques années, elle met aussi ses compétences, ses connaissances, son savoir-faire et son réseau à disposition des acteurs du milieu (décideurs, gestionnaires, professionnels de la pêche, élus, etc.). Le requin pèlerin est la première espèce sur laquelle l'APECS a travaillé. Dès 1998, le programme national de recensement des observations de requins pèlerins, faisant appel à la participation des acteurs de la vie maritime pour signaler toute observation de cette espèce, a été lancé. En parallèle de ce programme de sciences participatives, des missions de terrain ont été mises en place. En 2009, les premières balises de suivi par satellite visant à étudier les déplacements des requins pèlerins ont été déployées. Une nouvelle phase de marquage a débuté en 2015, avec le programme PELARGOS, afin de poursuivre et d'enrichir les connaissances sur les migrations de l'espèce.

Portrait d'un géant inoffensif mais menacé

Le requin pèlerin (*Cetorhinus maximus*) peut atteindre 12 mètres de long et peser jusqu'à 4 à 5 tonnes. Même si sa taille imposante peut impressionner, son régime alimentaire à base de plancton le rend inoffensif pour l'être humain.

Ce géant peut être observé à la surface de l'eau dans certains secteurs et à certaines périodes de l'année. Nageant paisiblement la gueule ouverte, il filtre l'eau (l'équivalent d'une piscine olympique par heure, soit environ 3 000 m³ d'eau). Il est particulièrement friand de copépodes, crustacés microscopique, qu'il va collecter grâce à des peignes branchiaux situés au niveau de ses branchies.



Requin pèlerin en train de se nourrir (© Y. V. Mandard)

Comme beaucoup de géants, le requin pèlerin est considéré comme une espèce menacée par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). La population mondiale est inscrite sur la liste rouge comme « Vulnérable » depuis 1996 et depuis 2000 les sous-populations du Pacifique nord et l'Atlantique nord-est sont également classées comme « En danger ». Même si la pêche ciblée est interdite en Europe depuis 2007, de nombreuses menaces pèsent toujours sur l'espèce : captures accidentelles, pollution croissante par les micro-plastiques, changement climatique, etc.

Bien que le requin pèlerin soit le deuxième plus grand poisson du monde après le requin baleine, il n'en reste pas moins l'un des requins les plus mystérieux au monde. C'est grâce à l'utilisation des balises de suivi par satellite, depuis les années 2000, que ce grand voyageur est considéré comme une espèce cosmopolite et non plus comme une espèce présente uniquement dans les eaux froides et tempérées.

En France métropolitaine, c'est sur les côtes de Bretagne sud et durant le printemps que vous aurez le plus de chance de l'observer en train de se nourrir en surface !

Malgré l'utilisation de ces nouvelles technologies, les scientifiques connaissent encore mal la nature de ses déplacements et ne savent quasiment rien de sa reproduction. L'APECS travaille à lever quelques mystères sur cette espèce au travers de différents projets.

Le programme national de recensement des observations de requins pèlerins

Si la présence de ces géants était régulière dans les eaux françaises durant la première moitié du 20ème siècle, les observations sont devenues plus rares depuis les années 70-80. C'est face à ce constat que l'APECS a décidé de faire appel aux usagers de la mer pour collecter des données.

Les informations collectées permettent d'identifier des secteurs et des périodes où les requins passent du temps à la surface. Véritable outil de veille environnemental, les résultats de ce programme peuvent être utilisés afin de mieux définir le cadre de programmes d'études sur le terrain ou encore la mise en place de mesures de protection adaptées.

Le requin pèlerin est facilement reconnaissable à son aileron dorsal formant un triangle équilatéral et à sa couleur sombre allant du gris-brun au noir. Sa nage est ondulatoire et ses déplacements sont généralement paisibles.



De droite à gauche, bout du museau, aileron dorsal et extrémité de la queue visibles (© A. Rohr-APECS)

Le programme PELARGOS

Le but de ce nouveau projet est d'améliorer les connaissances sur les déplacements à grande échelle du requin pèlerin ainsi que ses plongées dans les profondeurs des océans grâce à au déploiement de balises de suivi par satellite.

L'APECS organise ainsi chaque année une mission sur le terrain se déroulent d'avril à juin, période la plus favorable à l'observation des requins pèlerins dans le Finistère sud (29). L'équipe part à la recherche des requins dans le but de les équiper de balises.

Les deux technologies utilisées :

La balise SPOT indique la position du requin lorsque celui-ci est en surface grâce aux satellites du système ARGOS, permettant ainsi de suivre l'animal quasiment en temps réel.



Balise SPOT qui sera fixée à la base de l'aile du requin et tractée (© P. Poisson-APECS)

La balise MiniPat enregistre différents paramètres à intervalle de temps régulier (pression, température de l'eau et luminosité). Prévue pour se décrocher au bout d'une année, elle remontera alors à la surface pour transmettre toutes les données enregistrées, toujours via les satellites ARGOS. Il sera alors possible de connaître le profil de ses plongées, mais aussi de faire une estimation du trajet réalisé par le requin.



Balise Mini-PAT fixée à la base de l'aile du requin (© Y. Massey-APECS)

Saison 2018, une première mondiale

Huit requins pèlerins ont été observés durant cette saison, trois d'entre eux ont été équipés de balises dont un individu portant les deux types de balises (une SPOT et une Mini-PAT). Si ce double marquage avait déjà été réalisé sur un requin

baleine, il s'agit d'une première mondiale pour le requin pèlerin ! Le but est de comparer, dans un premier temps, le trajet estimé par la balise Mini-PAT avec les localisations Argos obtenues en temps réel avec la balise SPOT. Dans un second temps, le modèle mathématique utilisé pour la balise Mini-PAT pour estimer le chemin emprunté par le requin pour pourra également être amélioré en s'appuyant sur les positions exactes transmises par la balise SPOT.

Portraits des trois requins actuellement suivis à la trace

<http://asso-apecs.org/PELARGOS-3-requins-equipes-de.html>

Marie B est une femelle requin pèlerin de 6,5 mètres portant à la fois une balise SPOT et une balise MiniPAT. Elle a navigué entre les Glénan et Groix jusqu'au 11 mai avant de migrer vers la Mer du Nord à une centaine de milles nautiques au large d'Edimbourg, où elle se balade depuis le 27 mai.



Marie B tractant sa balise SPOT (© Y. Massey-APECS)

Fanch est un mâle de 8 mètres portant une balise SPOT. Il est resté dans le secteur des Glénan jusqu'au 9 mai. Après trois semaines sans nouvelle, il a refait surface le 31 mai en Mer d'Irlande, sur les côtes de l'Île de Man où il se trouvait jusqu'au 7 juin. Il a ensuite continué sa route vers le Canal du Nord, entre l'Irlande du nord et l'Écosse. Il a refait surface le 3 juillet au niveau de l'île de Coll aux Hébrides.



Fanch et sa balise SPOT flottant derrière lui (© A. Rohr-APECS)

Bazil, mâle de 7 mètres portant une balise SPOT, ne communique pas autant que ses deux autres congénères. Après avoir passé la journée du 7 mai aux Glénan, il a rejoint le sud de la Cornouaille anglaise dès le 11 mai, date de la dernière donnée reçue.

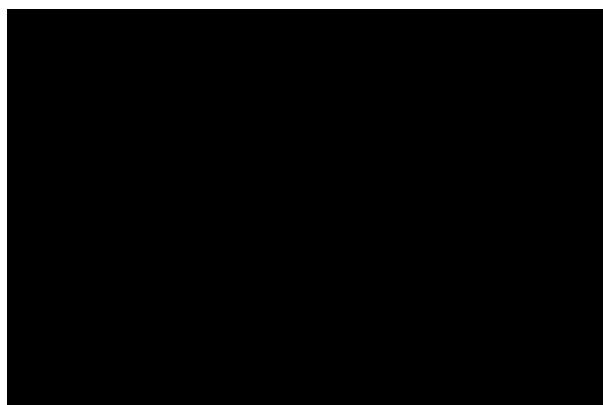


Photo identification de l'aileton de Bazil (©A. Rohr-APECS)